

## **Pour une stratégie écosocialiste : sortir de la logique capitaliste !**

Le 19<sup>e</sup> Congrès de déi Lénk du 24 avril 2022 à Colmar-Berg, tenu sous le mot d'ordre « Zesumme géint d'Ausbeutung vu Mënsch an Natur », a tiré des premières conclusions du débat interne sur les nécessités d'une stratégie écosocialiste.

Ce débat a été commencé le 25.9.2019 par la présentation à la coordination nationale du papier « déi Lénk, mouvement écosocialiste ? Contribution aux réflexions stratégiques pour le travail politique et pour l'organisation interne de déi Lénk ». Il a été mené à l'intérieur des organes de déi Lénk en tant que processus commun et coopératif. Ralenti par la crise du Covid-19, rendant difficile les échanges personnels directs, relancé par le 18<sup>e</sup> Congrès de 26.9.2021 de déi Lénk à Remich, ce processus a finalement abouti, suite à une consultation des membres et des sections, à l'adoption de thèses provisoires par la coordination nationale. Les résultats de ce processus ont la vocation de continuer d'être soumis à la délibération interne de tous les membres de déi Lénk.

Sur base de tous ces éléments, le congrès admet la résolution suivante qui servira de base à la continuation des travaux et à l'élaboration des programmes électoraux pour les élections communale et nationale en 2023 :

1. La logique de l'accumulation capitaliste continue de dominer nos sociétés. Le capital privé tend à s'agrandir sans limites en s'accaparant les produits du travail humain. Avec la percée du néolibéralisme, la logique de l'accumulation financière s'est encore accentuée, encouragée par les politiques économiques libérales des gouvernants.
2. Résultat : une concentration accrue de richesse et de pouvoir aux mains de la minorité possédante, la dépossession, l'incertitude, voire la pauvreté pour celles et ceux qui ne disposent pas de capital. Des inégalités intolérables - sociales, culturelles, et de pouvoir - au sein de nos sociétés de même qu'entre les pays riches et les pays pauvres. Et qui, sans changement de direction, pèseront aussi, voire plus sur les générations suivantes.
3. La même logique néfaste de la priorité du profit privé est à l'origine des dérèglements écologiques : crise du climat, régression de la biodiversité, pollution, accumulation des déchets, marchandisation du vivant, bref la destruction de plus en plus galopante des bases essentielles de la vie.
4. La concentration des pouvoirs économiques conduit aussi à une érosion de la démocratie. Sans revirement fondamental, nous entrons dans un cercle vicieux : moins de démocratie réelle et efficace, donc moins de chances d'inverser les rapports de pouvoir, donc moins de démocratie etc.
5. S'il faut sortir de la logique capitaliste, cela ne veut pas dire qu'il faille attendre la grande rupture définitive pour changer les choses. A l'intérieur des sociétés capitalistes, il est possible de contrer au moins partiellement cette logique. Pour preuve : les exemples du droit du travail et de la sécurité sociale, le développement des services publics, l'émergence de nouvelles formes d'économie non centrées sur le profit.
6. Mais la soif insatiable du capital veut envahir les sphères qui lui ont échappé. Force est de constater qu'il a déjà largement réussi. Ubérisation, privatisation des services publics, du secteur

des transports, des communications, de la santé et des soins. Il est urgent de changer de direction!

7. Il faut briser le tabou d'une mise en question de la propriété privée du capital et promouvoir d'autres formes de propriété et de gestion: publiques, sociales, collectives, coopératives...
8. S'il faut garantir l'accès de tous les humains aux biens et services essentiels, il faut aussi arrêter l'incitation permanente à la surconsommation nocive.
9. Contre la concentration de richesses et de pouvoir en haut de la société, une redistribution inverse s'impose, par de nouvelles politiques économiques, fiscales, culturelles et un renouveau démocratique qui mérite son nom.
10. Pour sortir de la logique capitaliste respectivement lui imposer des limites, on ne peut se fier à la raison ou la bonne volonté des gouvernants. Seule une forte résistance populaire, avec la perspective crédible d'alternatives pourra imposer des changements réels.
11. Des luttes sur des revendications concrètes peuvent favoriser cette prise de conscience et faire voir la nécessité d'une convergence de ces luttes pour inverser les rapports de force.
12. Cela suppose une nouvelle conscience des intérêts communs de celles et de ceux qui vivent de leur travail et non du rendement de leur capital. Une tâche essentielle de La Gauche sera de propager cette conscience commune.
13. Il faudra déjouer la tentative d'opposer les préoccupations sociales et écologiques. Les dérèglements écologiques et leurs conséquences frapperont surtout celles et ceux déjà dépossédé/es socialement. Il faut donc arriver à faire converger les engagements écologiques, sociaux, démocratiques.
14. Ecosocialisme, cela veut donc dire : rendre aux humains le pouvoir sur leurs conditions de vie, rendre à celles et ceux qui travaillent le contrôle sur leur travail, leurs outils et leur produit, et en même temps préserver les bases naturelles essentielles de notre vie commune pour nous et les générations suivantes.

(Résolution adoptée par le congrès du 24 avril 2022)